

[?], Abel Villemain à François Guizot

Auteurs : Villemain, Abel-François (1790-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 83, AN : 163 MI 42 AP 195 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Villemain, Abel-François (1790-1870), [?], Abel Villemain à François Guizot

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8736>

Informations éditoriales

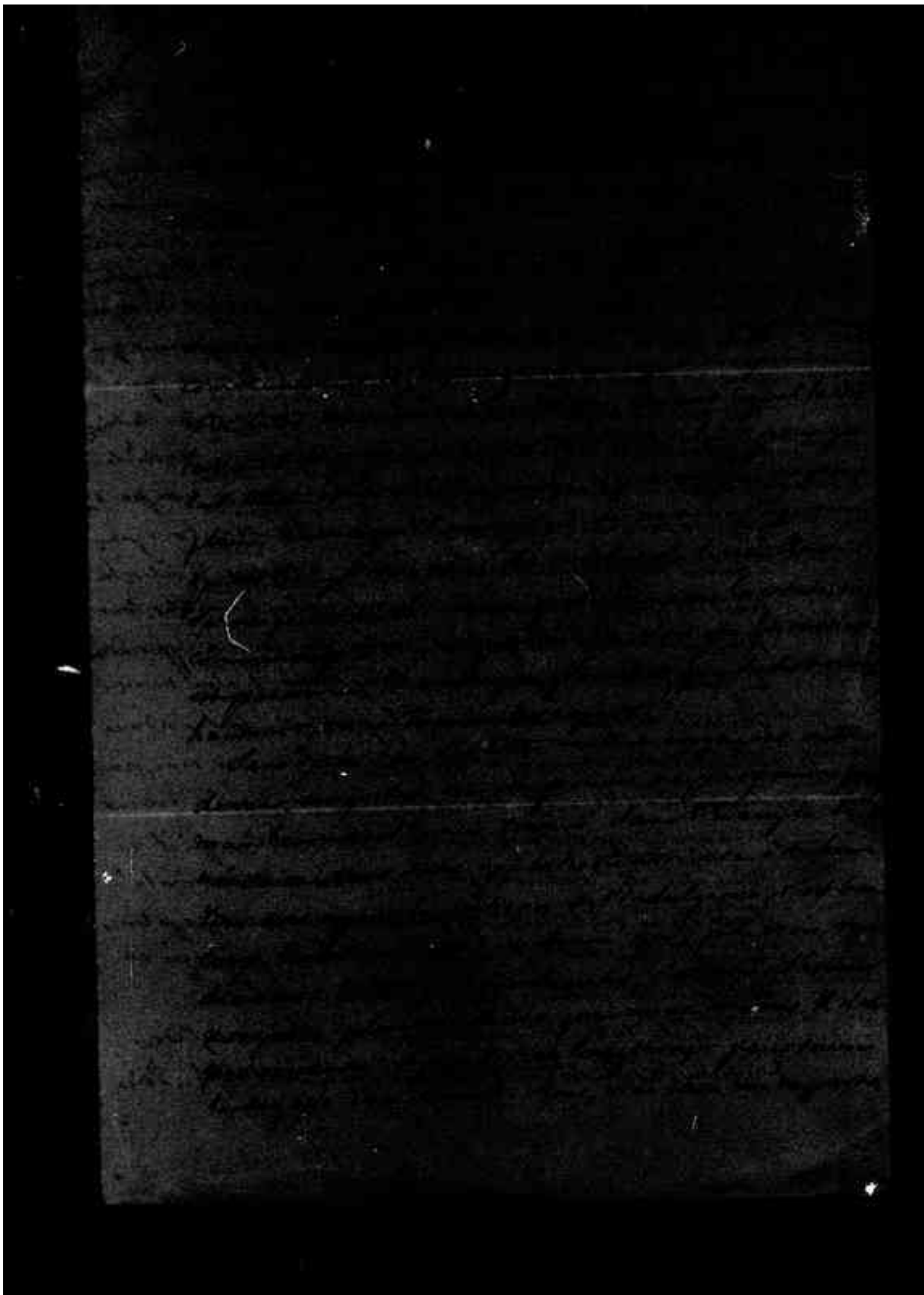
DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 05/06/2025



dans les rubriques
? Toutes,
d'embas que
te venait voir
embas n'a été
un l'Assemblée
is M. de laque
jugement que
la ment qui
à nous de hui
tous posséder
voir un part
ter, lorsque
ous visiter la
humblement
on à opposer
d'être nous-
la honte
ni moi na
mais nous
ce qu'il a
de vérité
congrégations
préjugés et
nos Eglises
et côté. Vrai

cinquante ans j'ai vu les luthériens et les catholiques
de l'Allemagne, et j'ai vu bien souvent que ce mou-
vement n'est pas arrivé à son terme, que la critique
historique, et la qui les a vu, ont des défauts, et des
des chemins à faire encore. On revient à la tradition,
après s'en être beaucoup éloigné, mais on ne re-
viendra pas à celle du moyen âge, ni à celle du
second empire. Nous portons encore les tendances
traditionnelles et la tendance critique, opposées
à la tradition et à recevoir les uns des autres. St.
Tubingue. Dink et Dink, représentants des deux
tendances opposées, étaient amis. Ils se voyaient
tous les jours. Chaque jour, ils faisaient une longue
promenade ensemble; ils échangeaient leurs pensées,
ils se comprenaient et se respectaient mutuellement
leurs sentiments s'élevaient souvent, comment ils se
montraient et se défendaient, mais toujours la même
amitié les y a accompagnés, les couvrant de son aile.

La thèse est celle de la critique, en regard de nos premiers
volumes, je les réédite dans les 100 volumes que vous
nous promettez encore, avec vous accompagnés dans
cette nouvelle étude de nos maîtres de la vie et de la mort.

Je vais me consacrer à la tâche de rendre compte de cette
tradition révisée de quelques-uns de nos maîtres; je ne
sais même, des 50 volumes aujourd'hui publiés dans la
bibliothèque, auxquels on a ajouté: protestantisme et
l'Évangélisme, publication de la vie et de la mort.

et de la République, qui m'ont
 fait, après avoir vu votre lettre de dix lignes,
 nous a été remise par M. Auguste de la Roche
 et parvenue maintenant à destination.
 Veuillez, Monsieur, me rappeler au souvenir
 de Monsieur et Madame de Wille,
 et recevoir l'assurance de mon affectueux respect.
 L. Williams

83

Mon
 En recevant
 Méditation
 votre lettre
 Je me
 deux jours
 communément
 et de lettres
 l'un est la
 la tristesse
 plus. Rien
 qui est bien
 l'un je
 commence
 est parvenu
 hautes,
 Sans doute
 de vous, car
 mais heure
 négligence,
 Vous avec
 Corp. Un
 dras nos
 nos frères
 pes rien
 la dague